

PREMIER DE L'ABONNEMENT

Édition Quotidienne.

UN AN 50 CENTS 3 MOIS 1.50  
POUR LES ÉTATS-UNIS \$12.00 \$4.00 \$3.00 \$1.00  
POUR L'ÉTRANGER \$15.15 \$5.35 \$4.35 \$1.35  
Les abonnements se paient irrévocablement d'avance.

Le Numéro



Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Édition Hebdomadaire.

UN AN 50 CENTS 3 MOIS 1.50  
POUR LES ÉTATS-UNIS \$3.00 \$1.30 \$1.00 \$1.00  
POUR L'ÉTRANGER \$4.00 \$1.00 \$1.00 \$1.00  
Les abonnements se paient irrévocablement d'avance.

# L'Abeylle de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

1er Septembre 1827.

NOUVELLE-ORLÉANS, JEUDI, 4 AOUT 1910

83me Année

## LA PREFECTURE DE POLICE.

Un ancien ministre disait naïvement : " Il n'y avait pas au monde de plus belle fonction publique et plus vraiment enviable que celle du préfet de police si, trop souvent, la politique ne s'y trouvait mêlée. Pourquoi l'y mêlons-nous ? C'est là une de ces questions philosophiques qu'il est très facile de poser mais auxquelles il est singulièrement malaisé de répondre. Je sais tout ce qui se peut chercher d'effrayant, d'énigme et d'atroce sous ces mots : " la Raison d'État." Je n'ignore pas que la passion personnelle a été plus d'une fois, dans l'histoire, le mobile du " Fait du Prince." Comment supprimer cependant le " Fait du Prince" et le " Raison d'État ?" Et, dès lors, quelle épée de Damoclès éternellement suspendue sur la tête du haut fonctionnaire chargé de garantir la sécurité des citoyens ? Mieux vaut ne pas trop s'appesantir sur ces problèmes de nature insoluble et faire de son mieux pour que les diverses magistratures d'un pays ne puissent jamais être confondues qu'aux hommes les plus manifestement intégrés."



M. LÉPINE.

Ces paroles me sont, ces jours-ci, revenues en mémoire en parcourant les commentaires, très différents suivant les tendances de chacun, auxquels donnent lieu certains débats judiciaires dont ce n'est pas mon affaire de parler. Aussi bien puisque la Chambre a nommé une commission pour faire la lumière, nous n'avons qu'à nous recueillir jusqu'à ce que la lumière soit faite. Peut-être découvrirons-nous des causes de " malentendu" qu'on ne soupçonnerait point. Peut-être sera-t-il prouvé que rien ne s'est accompli que dans les conditions les plus normales. Il ne m'appartient pas d'expliquer les faits. Une seule remarque m'est permise : c'est que personne, fût-ce parmi les plus violents, ne s'exprime sur M. Lépine sans une nuance marquée d'estime ou de respect, si ce n'est de sympathie. De quelque façon que les choses se soient présentées, on se tient parfaitement assuré de la correction de M. le préfet de police. S'il y a des responsabilités, elles s'établiront comme elles pourront : c'est l'avis universel que M. Lépine n'a fait et n'a pu faire que son strict devoir. Cette unanimité en sa faveur est plus à son honneur, au-delà, qu'on ne saurait le dire.

Ce fut au printemps de l'an de grâce 1667 qu'un édit royal créa, pour la tranquillité des Parisiens, la fameuse lieutenance générale. On ne déclara point tout de suite, comme on l'a fait depuis, que " le grand chef des gens de police est, par le principe même de sa charge, le premier et le plus dangereux des malfaiteurs", ce qui ne laisse pas d'être paradoxal. Par contre, on voulait bien reconnaître qu'il n'est aucun poste pour lequel il n'est d'excellentes combinaisons, difficiles à soutenir ensemble. Le public ne connaît pas assez la jolité page que l'ingénieur et précis Fontaine le décrit, à son heure, afin de révéler à ses concitoyens le bienfait de l'institution. Il convient d'en placer sous ses yeux au moins les parties essentielles :

" Les habitants d'une ville bien policée jouissent de l'ordre établi sans songer combien il en coûte à ceux qui l'établissent et le conservent, à peu près comme ils jouissent de la régularité des mouvements célestes, sans en avoir nulle connaissance. Plus l'ordre d'une

police est insensible—partant, plus il est ignoré, — plus il est parfait ; mais qui voudrait le juger en détail y prendrait quelque vertige. Entretien constamment, dans un centre comme Paris, une consommation immense, dont une infinité d'accidents menacent toujours de tarir telle ou telle source ; réprimer la tyrannie des marchands à l'égard du public et, tout ensemble, animer leur commerce ; — surprendre ceux qui s'ingénient à empêcher une industrie pénicieuse ; en purger la société ou ne les tolérer qu'autant qu'ils peuvent être utiles en des emplois dont de meilleurs refuseraient de s'acquitter ou s'acquitteraient moins bien ; tenir les abus nécessaires dans les bornes exactes de la nécessité ; les couvrir d'une obscurité judicieuse en évitant même les coups d'éclat de châtimement ; — ne punir que rarement et utilement ; — être présent partout sans être vu ; — être l'âme toujours agissante et presque inconnue du corps social ; voilà le rôle du premier magistrat de la police, et c'est se montrer supérieur que de le bien remplir."

Ces justes observations ont été formulées à l'éloge de Marc-René d'Argenson, le véritable organisateur de la charge et le type le plus accusé du lieutenant de police de l'ancien régime. Je dirai donc un mot de ce d'Argenson.

Grand, tort et brusque, le teint rouge, les traits irréguliers, des yeux terribles, roulant sous des sourcils en broussailles, la voix rauque et le geste dur, ses agents le redoutaient comme le feu, bien qu'il fût, en réalité, d'une extrême bienveillance. Mais quelle vigueur ne fallait-il pas pour maintenir en équilibre les services si arbitrairement réunis, j'allais dire si disparates, qui constituaient son administration ! Première division : la Bastille, Vincennes et les prisons d'État, la librairie prohibée, la censure dramatique et le Mont-de-Piété. En seconde lieu, les établissements charitables et le ramassage des chemises ; puis, le cabinet agraire, l'approvisionnement de Paris, le clairage, l'entretien des rues, les bureaux des nourrices, les théâtres, les foires, les pompes à incendie. Est-ce tout ? — Nous oublions les maisons de force, le bureau des Arts-et-Métiers, le bureau du commerce, le colportage, les loteries, les manufactures, les agents de change. . . . Ajoutez encore les affaires des protestants et des Juifs, la surveillance des chambres garnies et des maisons de jeu, la Sécurité, soit générale, soit particulière, et la presse. . . . Police politique et police des mœurs, police municipale et police judiciaire, tout est du ressort de M. le lieutenant. Une nuée d'agents le renseignent sans cesse. Les Parisiens ne rendent pas un souffle que d'Argenson ne l'entende du fond de son cabinet.

Chaque nuit, les "renfermeries" s'empressent de mendier, de vagabonds, de flous ramassés dans tous les tripots de la ville. Si le gnet se montre souvent brutal, c'est que les malandrins n'ont pas précisément coutume de le ménager.

Par-dessus tout et partout, la grande préoccupation est "de surveiller le jeu des idées". Toutes les fois que deux personnes causent dans un café, M. le lieutenant de police doit pouvoir apprendre, à l'instant, s'il le désire, les moindres paroles qu'elles aient prononcées. Les salons, les réunions même de la Cour sont espionnés comme les lieux publics. A mesure que les bruits se recueillent de la sorte, ils sont rédigés, mis en ordre, annotés et, sur son besoin, sur l'avis de M. le lieutenant, communiqués aux ministres. On reçoit par paquets les nouvelles à la main qui circulent ; on en brasse des copies que l'on garde par-dessus soi. Quelquefois, un imprimeur qui se croit à couvert voit, tout à coup, son privilège suspendu pour un mois et davantage. Tel établissement est fermé sans explications. La cause de ces rigueurs gît, à peu près invariablement, dans les dénonciations de l'espionnage. Inutile de se plaindre : le grand magistrat n'a pas à donner ses motifs.

**MAJESTIC MILLING CO.**  
MOULINS A AURORA, MO.,  
Manufacturiers et Marchands de Farines de Blé d'Hiver  
Mou et d'Hiver Dur.  
**Majesty et Golden West**  
Farine d'Hiver Douce Faite de Missouri de Choix  
No 2 Rouge.  
**Prince et Ozark**  
Farine d'Hiver Faite Dur du Famosé Blé Turque  
Bouge du Kansas.  
Pas celle à meilleur marché, mais la meilleure que l'on puisse faire sera notre objet et notre devise. Rappelez-vous, que nous vendons ces farines sous garantie absolue de satisfaire vos clients.  
DEPARTEMENT DE VENTE DU SUD  
**Majestic Milling Company**  
Phone 4471 Main. Nouvelle-Orléans, La.  
C. L. REED, Gérant pour les Ventes au Sud,  
Bureau Chambre 302, Anexo Henson Building.

S'il s'est toujours rencontré des mécontents pour condamner à tort et à travers, parfois à bon droit, les excès de la police et l'intervention de la police dans l'œuvre de sécurité, un seul homme a voulu voir dans la police répressive un moyen de régénération des voleurs. Cet homme a été le marquis de Mirabeau, mais son paradoxe est un peu trop fort pour qu'on s'y arrête. On ne demande pas aux policiers d'être des agents de la sûreté scrupuleux de la liberté de chacun et de la paix de tous, des intérêts de la masse et des droits de l'individu. Leur rôle a toujours été fondamental et jamais ne cessera de l'être. Supprimez la police et, promptement, les plus belles villes deviendront des cloaques des coupes-gorges, l'homme étant, hélas ! bâti de telle façon qu'il faut le contenir à ne pas se laisser retomber en barbarie. La préfecture actuelle est organisée sur des bases plus logiques, en somme, et bien plus pratiques que la vieille lieutenance générale. Il s'en faut de beaucoup que les attributions du préfet d'aujourd'hui aient été toutes de celles d'un d'Argenson ou d'un Lenoir. Qu'on ne lui marchandé pas, néanmoins, l'autorité nécessaire à l'accomplissement de sa tâche sans bas artifices et sans petits moyens. Surtout qu'on lui épargne autant qu'on pourra cette impérieuse consigne, si rarement indispensable, nommée le " Fait du Prince." Peut-on savoir, quand on a recouru imprudemment à de tels procédés jusqu'où ils risquent de conduire ?

**FOURCAUD.**

## DEPECHEs

### Télégraphiques

**Boycott anti-américain en Chine.**  
Canton, Chine, 3 août — Un boycott des marchandises américaines a été proclamé hier à Canton et dans la région avoisinante, en guise de protestation contre le traitement infligé aux émigrants chinois détenus à San Francisco.  
Un appel a été lancé aux négociants chinois à l'étranger leur demandant de coopérer à ce mouvement.

**Mort d'un caricaturiste anglais.**  
Londres, 3 août — M. Lintey Sambourne, le principal dessinateur du "Punch" est mort aujourd'hui à Londres après une longue maladie.

M. Sambourne était entré en 1867 au "Punch" et depuis une dizaine d'années signait les principaux dessins du célèbre journal humoristique anglais.

**En Allemagne.**  
Berlin, 3 août — Le directeur de la police de cette ville a interdit, sous des peines sévères, l'admission des enfants âgés de moins de 14 ans, dans les théâtres cinématographiques après 9 heures du soir.  
Des mesures seront aussi prises pour empêcher la reproduction des vases immoraux.

**QUEEN'S CRESCENT ROUTE**  
**EXCURSIONS**  
FIRST CLASS ROUND TRIP TICKETS  
Aug. 13th  
**WASHINGTON \$18.**  
CINCINNATI \$14.  
ASHEVILLE  
HENDERSONVILLE  
LOUISVILLE \$12.00  
DETROIT \$18.  
NORFOLK  
RICHMOND  
MONTEAGLE \$11.40  
Aug. 20th  
**CHICAGO \$15.**  
ST. LOUIS \$12.  
RETURN LIMIT SEP. 4th  
Pullman Sleepers  
Dining Cars  
First Class Coaches  
RETURN LIMIT AUGUST 25th  
THROUGH TRAINS LEAVE TERMINAL STATION AT 3 A. M. AND 7:30 P. M.  
BUY TICKETS AND BERTHS AT ONCE  
TICKET OFFICES: 211 St. Charles St. and Terminal Station Phone, Main 4482

**EXCURSION ANNUELLE**  
13 AOUT  
WASHINGTON et Retour ..... \$18.00  
NORFOLK et Retour ..... 15.00  
RICHMOND et Retour ..... 15.00  
ASHEVILLE et Retour ..... 14.00  
CINCINNATI et Retour ..... 14.00  
LOUISVILLE et Retour ..... 12.00  
DETROIT et Retour ..... 18.00  
NON POUR LE RETOUR JUSQU'AU 24 AOUT.  
14 AOUT  
CHICAGO et Retour ..... \$15.00  
ST-LOUIS et Retour ..... 12.00  
NON POUR LE RETOUR JUSQU'AU 4 SEPTEMBRE  
Retour des Billets et Place dans les Compartiments.  
Bureau des Billets, 201 rue St-Charles. PHONE 4482 N.

**ILLINOIS CENTRAL RAILROAD**  
**EXCURSION**  
—13 AOUT 1910—  
BILLETS ALLER ET RETOUR:  
\$12 Louisville  
\$14 Cincinnati  
\$18 Détroit  
\$18.00 WASHINGTON  
NORFOLK  
RICHMOND  
HOT SPRINGS, VA.  
Les Billets et-dessus sont Bons sur Tous les Trains Partant Samedi le 13, de Retour jusqu'au 28 Août.  
Samedi, 20 Aout  
\$15.00 CHICAGO  
\$12.00 ST-LOUIS  
Les Billets sont Bons sur Tous les Trains Partant le 20 Aout, et de Retour Bons jusqu'au 4 Septembre.  
Procurez-vous vos Billets et Place de Chat Dertoir Maintenant au  
City Office : 141 Rue St-Charles.

**Le roi Alphonse et M. Briand.**  
Paris, 3 août — Le roi Alphonse a eu hier soir une longue conférence avec le premier ministre français, M. Briand, au cours de laquelle la question religieuse en Espagne a été traitée, longuement discutée.

**L'agitation en Espagne.**  
Madrid, 3 août — L'agitation causée dans le nord de l'Espagne par la rupture des relations diplomatiques avec le Vatican gagne du terrain chaque jour. Une démonstration monstre est projetée à San Sébastian pour le 8 août, en dépit du refus des autorités d'autoriser les réunions publiques. Des mesures extraordinaires seront prises par les autorités pour assurer le maintien de l'ordre, mais l'on ne serait guère surpris de voir éclater des troubles à cette occasion.

**L'affaire Charlton.**  
New York, 3 août — Le gouvernement italien ne peut plus maintenant demander l'extradition de Porter Charlton. Le délai légal a expiré hier soir à minuit sans que l'attorney fédéral pour le district du New Jersey ait reçu de l'Italie une demande formelle d'extradition.  
Maintenant il est trop tard et au cas où une telle demande serait faite elle serait probablement accueillie par une fin de non recevoir.  
Cependant aucune mesure ne sera prise pour régler le sort de Charlton avant le 20 septembre. A cette date il comparaitra de nouveau devant un juge du New Jersey et il est probable que ses avocats demanderont sa mise en liberté, sous prétexte qu'aucune accusation n'est portée contre lui ; si cette demande est repoussée ils pourront obtenir un writ d'habeas corpus ou instituer des procédures afin de démontrer que Charlton ne jouit pas de la plénitude de ses facultés mentales.  
Charlton est toujours détenu à la prison du comté d'Hudson, New Jersey, où il a été enfermé à son retour aux États-Unis.

**Ajournement du Parlement.**  
Londres, 3 août — Le Parlement anglais s'est ajourné aujourd'hui jusqu'au 15 novembre.

**D. MERCIER'S SONS**  
Les marchands renommés par la modicité des prix  
de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.  
Vêtements confectionnés, Chapellerie et Articles de toilette pour messieurs et enfants.  
Le magasin est ouvert les samedi soir jusqu'à dix heures, et fermé le dimanche.  
Où les rues Deshaimes et St-Ville, à deux blocs de la rue St-Charles, New Orleans.

City Office : 141 Rue St-Charles.